

## al-Šanfarâ

## الشنفري

(début du VIème)

D'après la légende, c'est un Yéménite de famille noble qui a perdu les siens, puis s'est retrouvé esclave. Devenu amer, il s'est juré de tuer une centaine de ses asservisseurs. Il parvient à en tuer 99, avant d'être lui-même tué par un de ses adversaires, qui laisse son cadavre à l'entrée du village. Un autre de ses adversaires donne alors un coup de pied à sa dépouille, est atteint d'un fragment d'os éjecté du corps, et meurt. Ainsi al-Šanfarâ parvient à tuer le centième (postmortem !) et à assouvir sa vengeance.

Il est l'un des plus grands représentants de la poésie des brigands qui chantent la vie sauvage en marge de la tribu .

- Ce poème est connu sous le nom de لمية العرب.
- Sa rime est en مل.
- Plusieurs traductions de ce poème (130 vers environ), pas de prologue élégiaque, pas de place pour l'amour, comme dans la poésie classique anté-islamique, 4 hémistiches sentencieux seulement (dont deux nous sont donnés dans cet extrait, les seconds hémistiches des deux derniers vers), une dizaine sur le code social, la relation de l'homme avec la tribu (dont 7 sont dans cet extrait), d'après A.Miquel :

« ...d'où la formidable unité du poème, que reste-t'il une fois retirées ces réductions, d'un coté le désert, de l'autre l'homme... seul en face du désert, non, en son sein, le héros [...] trouve l'occasion et le lieu de la preuve de ses qualités. Un désert et une personne et rien qui s'interpose entre eux... »

▪ Ce poème est une « forgerie » sans doute réalisée par le poète transmetteur (râwî) de Bosra Khalaf el-Ah'mar (v. 733 / 793) d'après Régis Blachère, mais même s'il s'agit d'un faux, il ne sonne pas faux. D'après Huart (« Histoire de la littérature arabe », 1939) :

«...S'il n'est pas de Chanfarâ il est d'un auteur vraiment bien au courant de l'ancienne vie arabe, et qui sentait souffler en lui l'inspiration des féroces habitants du désert... ».

▪ Ce poème est si réussi, si juste à la fois par les thèmes et sa tonalité que son nom en est presque oublié et qu'il est, tout simplement, le Chant des Arabes sur la rime -l

أَقِيمُوا بَنِي أُمِّي صُدُورَ مَطِيئِكُمْ	فَإِنِّي إِلَى قَوْمِ سِوَاكُمْ لَمِيَلُ	1
فَقَدَّ حُمَّتِ الْحَاجَاتُ وَاللَّيْلُ مُقَمَّرٌ	وَشُدَّتْ لَطِيَّاتِ مَطَايَا وَأَرْحَلُ	2
وَفِي الرِّضِ مَنَأَى لِلْكَرِيمِ عَنِ الذِّى	وَفِيهَا، لَنْ جَافَ الْقَلَى، مُتَعَزِّلُ	3
لَعَمْرُكَ مَا فِي الرِّضِ ضَيْقٌ عَلَى امْرِئٍ	سَرَى رَاغِبًا أَوْ رَاهِبًا وَهُوَ يَعْقِلُ	4
وَلِي دُونَكُمْ أَهْلُونَ سَيِّدٌ عَمَلَسُ	وَأَرَقْتُ زُهْلُولٌ وَعَرَفَاءُ جِيَالُ	5
هُمُ الْهَلُّ لَ مُسْتَوْدَعُ السَّرِّ ذَاتِرٌ	لَدَيْهِمْ، وَلِ الْجَانِي بِمَا جَرَّ يُجَدَلُ	6
وَكُلُّ أَبِيِّ بَاسِلٌ، غَيْرَ أَنِّي، -	إِذَا عَرَضَتْ أَوْلَى الطَّرَائِدِ أَبْسَلُ	7
وَإِنْ مُدَّتِ الْيَدِي إِلَى الزَّادِ لَمْ أَكُنْ	بِأَعْجَلِهِمْ إِذْ أَجْشَعُ الْقَوْمِ أَعْجَلُ	8
وَمَا ذَالِكَ إِلَّا بَسْطَةٌ عَنِ تَفْضَلٍ	عَلَيْهِمْ وَكَانَ الْفَضْلُ الْمَتَفَضَّلُ	9

## Traductions

1

*Relevez fils de ma mère les poitrails de vos montures*

*Redressez ô mes frères les poitrails de vos montures*

(⇒ préparez-vous à partir)

*Car le suis vers des gens autres que vous plus enclin* ( ج de coroboration)

*Car désormais c'est à d'autres que vous que va ma préférence*

2

*Les choses sont prêtes et la nuit est « illunée »* (éclairée par la lune)

*Les préparatifs sont faits et la nuit est éclairée*

*Et pour les intentions* (le but assigné) *ont été apprêtées les montures et les selles*

*Et pour le voyage ont été apprêtées les montures et les selles*

(fin des préparatifs, début de ce qui est important...)

3

*Et dans la terre le généreux trouve un refuge contre toute calamité*

*Et sur terre l'homme fier / noble trouve [toujours] un refuge qui l'éloigne du mal*

*Et en elle pour qui craint la haine* ( القلى terme archaïque) *des lieux pour s'isoler*

*Et sur terre, pour qui craint la haine, il est des lieux pour s'isoler*

4

*Par ta vie* (il jure, aspect solennel) *il n'est pas sur terre d'étroitesse pour l'homme*

( امرؤ masculin de امرأة )

*Et je le jure par ta vie, la terre n'est jamais [trop] étroite pour un homme*

(voyager de nuit سرى ) *Voyageant de nuit par ambition ou par crainte et il raisonne*

(consonance entre راهبة et راغبة )

*Qui voyage de nuit, par ambition ou par crainte, tant qu'il raisonne*

5

*Et j'ai à la place de vous des familiers, un loup rapide*

*Et pour vous remplacer j'ai des familiers, un loup véloce*

*Et un tigre ( أرْقَطُ tacheté ) à la peau lisse et une hyène ( جَيْئَالُ ) aux poils du cou*

(inversion rhétorique entre le nom et son adjectif pour satisfaire la rime)

*Un tigre à la peau lisse et une hyène à la longue chevelure*

(une jolie hyène, c'est rare !)

6

*Ce sont eux les parents, le secret déposé (annexion de qualification) n'est pas divulgué*

*Ce sont eux mes parents, le secret déposé auprès d'eux n'est [jamais] divulgué*

*Auprès d'eux\* , ni le fautif pour ce qu'il a commis n'est abandonné*

*Ni le fautif pour son crime n'est trahi*

( ⇒ ces animaux gardent les secrets et ne livrent pas les demandeurs d'asile)

(les 3 derniers vers sont consacrés à lui-même)

7

*Et chacun est noble et courageux, mais moi...*

*Et tout homme est noble et courageux, mais moi...*

*Si se montrent les premières proies, je suis le plus courageux ( أبسلُ élatif باسلٌ )*

*...je suis le plus courageux quand se montrent les premières proies*

8

*Et si les mains se tendent vers la nourriture, je ne suis pas...*

*quand les mains sont tendues vers la nourriture, je ne suis pas ...*

*...le plus empressé, car le plus avide parmi les gens est le plus pressé (élatif)*

(corriger : إِذْ et non إِذَا )

*..le plus empressé, car n'est pressé que celui qui est le plus avide.*

9

*Et cela n'est qu'un surplus de générosité*

*Mais cela n'est qu'un surplus de générosité auprès d'eux*

*Auprès d'eux\* et le meilleur est le généreux*

(ici كان a un sens duratif, et non temporel passé)\*

(inversion rhétorique entre المتفضلُ et son attribut أفضل , pour respecter la métrique, et non la rime qui aurait de toute façon été respectée)\*

(on notera qu'on trouve trois fois la racine ل ض ف dans ce dernier vers)

*Et celui qui est généreux est le meilleur des hommes*

\* « Auprès de » à raccrocher sémantiquement au 1<sup>er</sup> l'hémistiche.

### Commentaire :

Ce poème annonce une rupture avec les siens ; il se montre enclin à la société d'autres créatures ; il donne les qualités de ses nouveaux amis ; il dit qu'il est courageux.